

La dépêche du Midi - Dimanche  
15 octobre 2000

**ROBIN DES BOIS**

Association de protection de l'Homme  
et de l'environnement

14, rue de l'Atlas - 75019 Paris

01.48.04.09.36

Une quinzaine de personnes dont des enfants conduits à l'hôpital

## Pyralène en feu à Ginestous

**L**es sapeurs-pompiers sont intervenus, vendredi après-midi et une partie de la soirée, dans un champ proche du camp de nomades de Ginestous à Toulouse, pour éteindre un début d'incendie. Sur place, derrière la piscine de Sesquières, ils ont retrouvé trois transformateurs EDF qui avaient été dépecés pour en récupérer le cuivre puis enflammés. Du coup, des fuites de pyralène, produit hautement cancérigène, ont été détectées.

Très rapidement, les sapeurs-pompiers ont été rejoints par des agents de la direction de la sé-

curité civile et des risques majeurs de la mairie de Toulouse mais aussi par des policiers assistés de CRS. En effet, inconscient du danger, les personnes qui avaient dépecé les transformateurs s'opposaient vivement à leur enlèvement. De même, ils refusaient de se rendre à l'hôpital pour une visite médicale de contrôle. Il a fallu beaucoup de diplomatie pour parvenir à conduire à l'hôpital Purpan, une dizaine d'enfants du camp de nomades qui jouaient à proximité du pyralène en combustion. « On les a amené pour les laver entièrement et leur faire une pri-

se de sang », a expliqué Ghislaine Magne, commandant des pompiers, détachée à la direction de la sécurité civile et des risques majeurs de la Ville. De même, huit sapeurs-pompiers, parmi les premiers à être intervenus à Ginestous et qui étaient susceptibles d'avoir respiré des émanations de pyralène, ont également été conduits à l'hôpital Purpan pour une visite de contrôle.

Pendant ce temps, le climat s'est tendu avec les gens du voyage qui refusaient toujours l'enlèvement de ces transformateurs qu'ils déclaraient avoir

acheté auprès de la régie d'électricité de Lavour (Tarn). Les services municipaux sont parvenus à retirer celui qui avait été brûlé. Impossible en revanche de s'emparer des deux autres. Les fondeurs de cuivre sont restés intransigeants sur ce point et se sont même déclaré prêts à défendre leur bien « à coups de fusil », s'il le fallait. Un compromis a finalement été trouvé en cours de soirée. Les deux transformateurs sont restés sur place à condition que personne n'y touche, écartant ainsi tout danger.

G.-R. S. et J.-L. G.